



Résultats du commerce extérieur

1^{er} semestre 2009

ÉVOLUTION DES PARTS DE MARCHÉ DANS LE MONDE DE LA FRANCE ET DE SES PARTENAIRES DE L'OCDE DEPUIS 1990

Cinquième exportateur mondial de marchandises et au deuxième rang européen, la France subit un tassement régulier de sa part de marché depuis le début des années 1990, comme ses partenaires de l'OCDE à l'exception de l'Allemagne. Pour les pays développés, cette évolution est principalement due à l'augmentation du poids des économies émergentes dans les échanges de marchandises - avec notamment la Chine accédant aux premiers rangs -, mais elle peut refléter aussi l'évolution de la compétitivité ou la spécialisation géographique plus ou moins dynamique des exportateurs.

La part des échanges mondiaux en valeur détenue par la France tend à se stabiliser depuis 2006 autour de 4 %. En volume en revanche, la part de marché par rapport à nos partenaires de l'OCDE a subi une érosion persistante depuis 2002 sous l'effet de la dégradation de la compétitivité-prix. Elle marque toutefois un sursaut en fin 2008-début 2009 grâce au contexte favorable des changes de la 2^{ème} partie d'année 2008.

I/ La part des échanges mondiaux de biens en valeur détenue par la France, qui s'était érodée depuis le début des années 1990, se stabilise aux alentours de 4 % depuis 2006 (cf. gr. 1 et tab. 1 en annexe)

Selon les dernières données disponibles du FMI (année 2008), la part de marché mondial en valeur de la France tend à se stabiliser depuis 2006, aux alentours de 4 %.

Sur plus longue période, la part de marché mondial en valeur de la France (définie comme le ratio de ses exportations de marchandises sur le total des exportations mondiales) affiche depuis le début des années 1990 un fléchissement commun à la plupart de ses partenaires de l'OCDE. Sur la base de ce critère, la France occupe depuis 2003 le 5^{ème} rang des exportateurs de marchandises. La Chine, entrée à l'OMC en 2002, a accédé en 2007 au 2^{ème} rang mondial derrière l'Allemagne.

L'érosion tendancielle des positions françaises depuis 1990 n'apparaît pas principalement liée à un problème de compétitivité vis-à-vis des autres pays de l'OCDE. Cette baisse de notre part de marché en valeur résulte davantage de l'insertion progressive dans le commerce international des pays émergents, qui réalisent une part croissante des échanges mondiaux. De fait, la plupart des pays industrialisés perdent tendanciellement des parts de marché depuis 1990, à l'exception de l'Allemagne qui enregistre de nouveaux gains depuis 2000.

Avertissement : les résultats concernant les parts de marché en volume se fondent sur des estimations provisoires jusqu'au 1^{er} trimestre 2009 et des prévisions concernant le 2^{ème} trimestre 2009.

Bercy, le 7 août 2009

L'interprétation de la part de marché en valeur est rendue délicate par les effets de valorisation. Les variations de la part de marché mondial en valeur d'un pays reflètent non seulement sa compétitivité intrinsèque et son engagement commercial vers les zones économiquement dynamiques, mais aussi la variation des prix des marchandises échangées. Par exemple, l'effet de valorisation des échanges, qui incorpore les fluctuations des différentes monnaies et l'évolution des prix mondiaux des marchandises échangées, réduit mécaniquement à court terme (avant que les effets compétitivité n'influent sur les volumes) la part de marché des pays dont la monnaie se déprécie, comme de ceux qui exportent plutôt des biens dont le prix relatif baisse.

La stabilisation de la part de marché en valeur de la France depuis 2006 pourrait donc relever d'un effet-prix.

Ainsi, il convient d'examiner aussi l'évolution de la part de marché en volume, qui n'est pas affectée par la variation des prix des biens et services échangés et qui offre un meilleur diagnostic sur les évolutions des différents pays de l'OCDE, permettant de comparer la France à ses concurrents développés.

II/ La part de marché en volume vis-à-vis de nos partenaires de l'OCDE se redresse en fin 2008-début 2009 (cf. gr. 2, 3 et tab. 2)

On dispose ici d'un indicateur de part de marché relative, rapportant les exportations de biens et services en volume de la France à celles de ses 24 partenaires de l'OCDE*.

La part de marché relative de la France en volume a subi de sensibles pertes depuis 2002, principalement sous l'effet de la dégradation de la compétitivité-prix avec l'appréciation de l'euro.

Elle s'inscrit cependant en hausse en fin 2008 et au début d'année 2009, en raison de la dépréciation du taux de change effectif nominal de l'euro aux 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 2008, s'établissant à 6,9 % et 6,8 % successivement aux 1^{er} et 2^{ème} trimestres de cette année (après 6,4 % et 6,6 % aux 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 2008). Les autres principales économies de l'OCDE affichent des évolutions contrastées.

Au sein de la zone euro, l'**Allemagne** voit sa part de marché en volume se stabiliser depuis 2008, après une amélioration continue de 1996 à 2007. Elle avait connu une phase de repli marqué entre 1991 et 1995 liée à la réunification et à son impact sur la compétitivité. L'**Italie** est affectée depuis 1995 par une tendance au déclin prononcé et quasi continu de sa part de marché. La position de l'**Espagne** s'est améliorée au cours des années 1990, conséquence de son intégration au sein de l'Union européenne à partir de 1986, mais a cependant marqué une inflexion en 2003, en lien avec la dégradation de sa compétitivité.

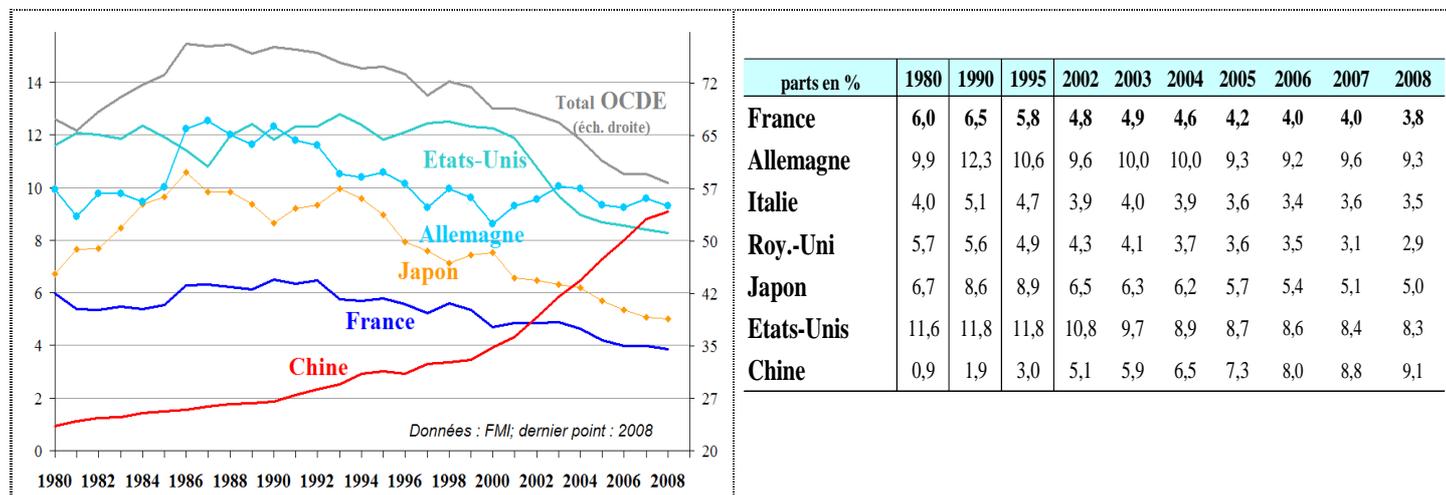
La part de marché en volume du **Royaume-Uni**, qui présente une tendance baissière quasi-continue sur le long terme, marque une reprise fin 2008-début 2009 avec le redressement de sa compétitivité en 2008 suite au recul de la livre. Celle des **Etats-Unis**, en repli de 1996 à 2002, est en progression depuis. Dans le cas du **Japon**, qui a connu une nette amélioration depuis 2001, reposant sur le change mais également sur les efforts réalisés en matière de coûts salariaux, on observe un vif décrochage en

* UE à 15, Etats-Unis, Japon, Canada, Mexique, Norvège, Suisse, Turquie, Corée, Australie, Nouvelle-Zélande

cours d'année 2008 reflétant une détérioration de la compétitivité sous l'effet de l'appréciation du yen.

Parts de marché mondiales en valeur des principaux exportateurs (exportations de marchandises, en %) :

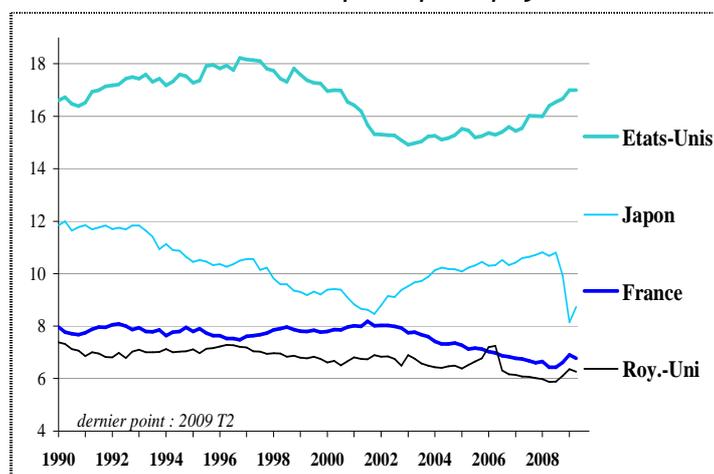
Gr. 1 et tab. 1 : principaux exportateurs OCDE et Chine



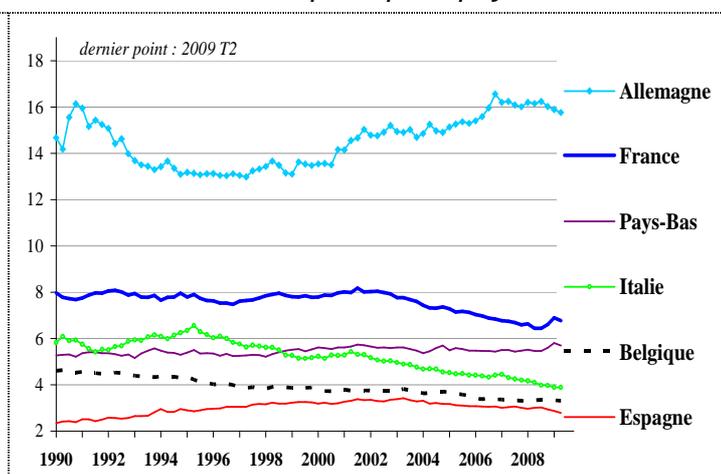
Exportations de marchandises du pays ou groupe de pays concerné rapportées aux exportations mondiales en valeur.
Source : données FMI, calculs DGTPÉ. OCDE : groupe de 24 partenaires (OCDE hors PECO)

Parts de marché relatives en volume vis-à-vis des partenaires OCDE (exportations de biens et services, en %) :

Gr. 2 : France et principaux pays OCDE



Gr. 3 : France et principaux pays Zone euro



Exportations de biens et services du pays rapportées à celles d'un groupe de 24 pays de l'OCDE, calculées en volume (en déflatant la valeur des exportations par un indice de prix d'exportation, se rapportant à une année de base)
Source : données OCDE, calculs DGTPÉ.

Tab. 2 : France et principaux pays OCDE

parts en %	1980	1990	1995	2002	2003	2004	2005	2006	2007	08T1	08T2	08T3	08T4	09T1	09T2
France	8,4	7,8	7,8	8,0	7,7	7,4	7,2	6,9	6,7	6,6	6,4	6,4	6,6	6,9	6,8
Allemagne	14,7	15,1	13,1	14,9	14,9	15,0	15,3	15,9	16,1	16,2	16,2	16,2	16,0	15,9	15,8
Italie	6,2	5,9	6,3	5,1	4,9	4,6	4,5	4,4	4,3	4,2	4,1	4,0	4,0	3,9	3,9
Roy.-Uni	8,3	7,2	7,1	6,7	6,7	6,4	6,6	6,7	6,1	6,0	5,9	5,9	6,1	6,4	6,3
Japon	12,2	11,8	10,4	9,1	9,7	10,2	10,3	10,4	10,6	10,8	10,7	10,8	9,9	8,1	8,7
Etats-Unis	15,8	16,5	17,6	15,2	15,0	15,2	15,4	15,4	15,8	16,0	16,4	16,5	16,7	17,0	17,0